

LE FANTASQUE.

N. AUBIN, Rédacteur,
W. HURDVEN, l'Imprimeur,

PROPRIÉTAIRES

No. 46, Rue Grant, St. Roch.
No. 7, Rue des Prairies, St. Noel.

CONDITIONS

Ce Journal se publie au No. 46, Rue Grant, St. Roch, deux fois par semaine, le LUNDI et le JEUDI. La feuille du Lundi contient 8 pages et se vend avec le plus, celle du Jeudi en a 6. Les abonnements se font par mois, ou dix shillings par année, payable d'avance. On peut souscrire pour autant de mois que l'on veut. Les frais de poste se monteront à cinq shillings par année. On n'envoira pas le journal à la campagne pour moins de six mois.

Les ANNONCES seront insérées au prix des autres Journaux.



DEPOTS

On trouve le *Fantasque* au Bureau du Journal, chez M. E. GIGNAS, marché de la Haute Ville, et chez Mr. ANT. MITTE, Basse-Ville.

AGENTS

Montréal. — Chez M. IGNACE BOUCHER, Rue Ste. Thérèse, ou l'on reçoit des souscriptions.
Trois-Rivières. — Chez M. OUVIER, Bureau, Etud. en Droit.

Les personnes qui désiraient se charger de l'agence du *Fantasque* dans les campagnes sont priées de nous le faire savoir.

Je n'obéis ni ne commande à personne, je vis où je veux, je fais ce qui me plaît, je vis comme je peux et je meurs quand il le faut.

Vol. 3.

Québec, 31 Janvier, 1842.

No. 90.

MÉLANGES.

UNE MALÉDICTION.

Le général baron Brivand habitait, seul avec sa fille Ondine, une jolie maison aux Batignolles, et presque aux portes de Paris. Le général était un homme parfait, enjoué avec ses amis, affectueux et simple avec tout le monde, il s'était créé une heureuse existence; se servant noblement d'une fort belle fortune, obligeant de sa bourse les malheureux, et de ses conseils les imprudens. Sa maison était le rendez-vous des hommes les plus honorables. On trouvait dans ces réunions tous les charmes d'une spirituelle causerie; jamais de discussions après, jamais de ces luttes polies, si fréquentes dans la société, d'où vainqueurs et vaincus sortent toujours également blessés et meurtris. Le général joignait aux qualités qui le faisaient rechercher avec empressement une probité sévère, une fidélité scrupuleuse à sa parole, et une délicatesse de sentimens rare chez les hommes de notre époque.

En dehors de tous ces motifs, qui faisaient aimer la maison du général, il y en avait un autre bien puissant qui devait y attirer les jeunes gens et même les vieillards, c'était Ondine, enfant unique et adorée de son père, jeune fille de dix-sept ans, belle